

Paule-Louise Dassin, une île au fond du cœur

Après la Réunion, l'Italie et Paris, la romancière a élu domicile dans le Loir-et-Cher. Rencontre.

Quand cette cinquantenaire a décidé de se lancer, elle n'imaginait pas ce qui l'attendait. Premier manuscrit envoyé sous le pseudonyme de Paule-Louise Dassin⁽¹⁾, premier succès. C'est la maison d'édition l'Harmattan qui la contacte en premier. « J'avais démarché cinq ou six éditeurs, » raconte l'auteur. « J'ai reçu un coup de fil quinze jours après, ce fut très rapide à ma grande surprise. Mais quelle joie ! » C'était en 2008. Paule-Louise Dassin, originaire de la ville de Petite-Île, à la Réunion, est alors lectrice dans les Abruzzes, en Italie Centrale, examinatrice et formatrice à l'Alliance Française de San Benedetto del Tronto, lorsque *Le boulier solitaire*⁽²⁾ est publié. Sélectionné en 2009 pour le prix littéraire du Léon⁽³⁾, ce premier livre inspire même l'une de ses étudiantes qui s'en sert comme sujet de thèse à l'Université de Bologne. « Cela m'a beaucoup touchée. Ce d'autant plus que je souhaitais justement offrir un petit quelque chose de moi à mes élèves en écrivant ce récit autobiographique dans lequel j'évoque mon enfance et mon adolescence à la Réunion. » Deux ans plus tard, en 2010, un deuxième roman, *Les murs fragmentés, voit le jour*, cette fois aux éditions Velours. Fidèle à ses origines, Paule-Louise Dassin mêle expressions françaises et créoles dans

son texte. « C'est l'histoire d'une jeune fille, Mose, qui avorte et qui, prise de remords, quitte son île pour Paris... Quand j'étais en Italie, je dirigeais un atelier théâtral au lycée public classique A. Zoli à Atri (TE). Je ne voulais pas être professeur pour être professeur. J'ai ainsi véhiculé la langue française via le théâtre et les chansons de Jacques Brel, Noir Désir, Charles Aznavour, Georges Brassens, etc. Je n'irai pas jusqu'à dire que j'étais leur confidente mais j'ai souvent parlé avec beaucoup de jeunes filles pendant ces moments. Il ne faut se laisser engouffrer dans le malheur, nous n'en avons pas le droit en tant qu'être humain. Nous devons garder la tête haute et relativiser, travailler sur soi. Au premier abord, le titre de ce livre peut paraître triste mais il s'agit en fait d'un message d'espérance. Il y a toujours quelqu'un quelque part qui est prêt à vous donner la main. »

Une identité plurielle

Pour la petite histoire, Paule-Louise Dassin a vécu à la Réunion jusqu'à ses 24 ans, avant de poursuivre sa carrière d'enseignante en région parisienne. C'est dans cette ville qu'elle va rencontrer son mari, un italien. « J'ai passé vingt-trois ans en Italie et je n'avais prévu l'imprévu. J'ai tout perdu dans le

tremblement de terre qui a eu lieu dans la région des Abruzzes, en avril 2009. J'ai décidé de me lancer d'autres défis » Retour donc dans l'Hexagone pour un nouveau départ : depuis deux ans, elle est directrice d'une petite école rurale privée catholique dans le Loir-et-Cher. « Quand vous vivez à l'étranger, vous idéalisiez la France et vous n'avez qu'un seul but, Paris, et rien d'autre. Lorsque je suis arrivée sur les Champs-Élysées, je ne comprenais pas au début toute cette agitation ! Aujourd'hui, la vie dans le Loir-et-Cher me plaît. C'est un monde à ma dimension, même si le climat et les paysages de la Réunion me manquent ! »

Un roman et une pièce de théâtre en projet

Paule-Louise Dassin est passionnée d'écriture depuis l'âge de quatorze ans. Elle lit de tout et en grande quantité. Impossible pour elle de s'endormir avant d'avoir terminé un livre ! « J'aime par exemple la poésie des années 1930 à 1960, mais également des auteurs comme Marcel Pagnol, Jacques Prévert, Le Clézio, Stefano Benni, Paulo Coelho, etc. L'alchimiste est d'ailleurs mon livre de chevet, » indique-t-elle. « Je m'imaginai avoir une carrière d'écrivain quand nous devions réaliser des dissertations à l'école. Je me souviens de

mon professeur de français qui m'encourageait ! » Le rêve est aujourd'hui devenu réalité. Paule-Louise Dassin planche déjà sur un nouveau roman. Une pièce de théâtre sur les femmes est aussi en prévision. « Ce troisième livre sera plus noir, » révèle-t-elle sans trop en dire. « J'ai plein d'histoires dans mes tiroirs. J'ai une idée comme ça et après, souvent ma main court plus vite que ma tête ! Vous savez, il existe des moments très féconds et d'autres moins, et puis j'aime aussi me balader, peindre, découvrir des choses. Je n'ai donc pas d'heure précise pour écrire. Par contre, je rédige toujours mes textes avec un stylo, pas d'ordinateur. Je fais des brouillons, je laisse reposer, je recommence, je reprends, je reformule. J'ai des feuilles par tout ! C'est au final une aventure passionnante. »

Émilie RENCEN

[1] Paule et Louise, les prénoms de ses parents, Dassin, le contracté des prénoms de ses deux enfants. Ce pseudo est une façon pour elle de rendre hommage, de faire un cadeau à ceux qui l'aiment et l'ont aimée

[2] Le boulier est un jeu de combinaison à un seul joueur, bien connu dans l'Océan Indien

[3] Un concours organisé par l'association Peal, ouvert aux auteurs d'ouvrages publiés en langue française et bretonne au niveau national et international. Le but était de regrouper toutes les énergies du milieu artistique et littéraire de langue française et bretonne des 112 communes du Léon

En savoir plus www.editions-harmattan.fr et www.editionsvelours.com.



Paule-Louise Dassin n'a pas fini de faire parler d'elle.